

PROJET EUROPÉEN DAIRYMAN

Lancement aux Pays-Bas

La réunion de lancement du projet européen Dairyman (Cap Elevage n° 40) s'est tenue aux Pays-Bas les 30 novembre et 1^{er} décembre 2009. A cette occasion, 2 visites ont été organisées : la ferme expérimentale de De Marke et la ferme de MM. Menkveld et Wijnbergen.

A la ferme expérimentale De Marke (55 ha SAU dont 11 ha de prairies permanentes, 22 ha de prairies temporaires, 15 ha de maïs et 7 ha d'orge), l'ensemble des recherches est tourné, depuis plusieurs années, vers la limitation des pertes d'azote et de phosphore. C'est une problématique majeure aux Pays-Bas dans la mesure où le quota/ha, et donc le chargement animal, est systématiquement très élevé (12 000 litres/ha SAU à De Marke ; 13 600 litres/ha chez MM. Menkveld et Wijnbergen). La gestion des déjections, exclusivement du lisier, est donc optimisée : grâce à la méthanisation, l'azote est rendu plus disponible pour les plantes. Le lisier fait ensuite l'objet d'une séparation de phase. Le liquide est épandu sur l'ensemble de la surface tandis que la phase solide, plus riche en phosphore, est réservée aux terres les plus pauvres en cet élément. Aucune fertilisation minérale n'est apportée.

Mais cette forte productivité de la main d'œuvre ne cache-t-elle pas une faible rentabilité par litre de lait ? Ce type d'exploitation doit-il être un modèle dans notre région ? Le projet Dairyman devrait permettre d'apporter des éléments de réponses à ces questions.

A De Marke, le sol sableux est très favorable au lessivage de l'azote, ce qui accroît encore la nécessité d'optimiser la gestion de cet élément.



Une main d'œuvre efficace

Chez MM. Menkveld et Wijnbergen, ce qui marque le plus est la forte efficacité de la main d'œuvre : 1 126 000 litres de quota pour seulement 2 associés. Pour réussir cette performance, les éleveurs se sont équipés : salle de traite rotative permettant de traire les 130 vaches laitières en un peu plus d'une heure, distribution des fourrages 1 fois par semaine grâce à une dessileuse-cube, distribution des concentrés au DAC, nettoyage des caillebotis par un robot pré-programmé... Grâce à l'auto-construction du bâtiment, ils parviennent apparemment à maintenir les coûts.



Dans les 2 exploitations, la ration annuelle se compose d'environ 25 % de concentrés, 40 % d'ensilage de maïs et 35 % d'herbe, essentiellement ensilée. Le pâturage est très minoritaire (seulement 6 à 8 heures par jour de mai à octobre).

Le projet européen Interreg DAIRYMAN bénéficie du Fonds Européen pour le Développement Régional.



Investing in opportunities

Chez MM. Menkveld et Wijnbergen, le travail est optimisé. Un robot pré-programmé nettoie les caillebotis dans le bâtiment des laitières.